

VU DE L'ÉTRANGER

## LA GRÈCE VOIT-ELLE DÉFINITIVEMENT L'EUROPE COMME UNE MENACE ?

LA RÉPONSE  
DE **CHRISTOS  
PASSALIS**,  
ACTEUR  
ET METTEUR  
EN SCÈNE GREC

Un des acteurs fondateurs du Blitz Theatre Group, dont les spectacles font salle comble à Athènes. *Late Night*, présenté à Scènes d'Europe à Reims, montre une Europe future dévastée par la guerre. A voir, le 19 janvier, à La Filature de Mulhouse.

“ L'opinion publique est partagée en deux, mais elle peut changer d'une semaine à l'autre, tant elle est dominée par la peur. Les gens passent des heures sur Internet à essayer de comprendre la crise financière. Peine perdue, selon moi ! Qui peut prédire l'avenir économique ? Même les spécialistes n'y comprennent rien ! Par ailleurs, les Grecs ont la fâcheuse habitude de blâmer l'étranger, de toujours reporter la faute sur l'autre. Certes, l'Europe et l'Allemagne sont responsables de l'état dans lequel nous sommes, mais le peuple grec ne doit pas oublier non plus qu'il a voté pendant trente ans pour des gouvernements corrompus. Et il participe lui-même au système dans sa vie quotidienne. C'est un problème d'éducation : c'est difficile d'être "citoyen" en Grèce. Je ne tranche pas entre des "bons" et des "mauvais" Grecs, car nous tous, tous les jours, sommes confrontés à de tels choix. J'espère que la crise va être l'occasion de regarder en face ce problème. Le grand risque est de voir la crise économique se transformer en chaos social, car les fils savent qu'ils auront une vie pire que celle de leur père. Les choses sont allées si vite : en un clin d'œil, un demi-million de Grecs se sont mis à voter pour les néonazis aux élections de juin dernier... Oui, nous nous sentons vulnérables désormais et éprouvons le sentiment étrange de ne pas savoir si nous avons raison ou tort d'avoir peur. Mais nous ne sommes pas pour autant désespé-

*Late Night*, création du collectif grec Blitz Theatre Group.



rés quant à l'avenir d'un destin européen commun : notre théâtre évoque d'ailleurs notre amour des mêmes livres et des mêmes films, tout ce patrimoine culturel commun. Et si l'on en juge par l'Histoire, l'Europe, même anéantie, par les guerres napoléoniennes par exemple, a toujours su renaître de ses cendres. Tentons cette comparaison : aujourd'hui, c'est un peu comme si les experts des banques étrangères jouaient le rôle des fantassins de Napoléon ! »

Propos recueillis par **Emmanuelle Bouchez**